

Le Pouliguen. L'or blanc local dans un carnet plein de sel



Les membres de l'association culturelle des Greniers de la mémoire ont présenté leur troisième tome de l'histoire du Pouliguen. | OUEST-FRANCE Publié le 11/06/2019

Mercredi 5 juin, les membres des Greniers de la mémoire ont annoncé la disponibilité du troisième carnet sur l'histoire de la commune : « Le Pouliguen, port de l'or blanc ».

Les bénévoles de l'association pouliguennaise Les Greniers de la mémoire ont entrepris de rédiger l'histoire de leur commune, voilà de nombreuses années. L'objectif de départ était la rédaction d'un livre en deux tomes, mais l'abondance des documents et les thèmes qui se dégagent au fur et à mesure des recherches les ont poussés à continuer la série.

Mercredi, Joël Benkemoun a présenté la dernière revue éditée par leurs soins, *Le Pouliguen, port de l'or blanc*. Le livre commence par un aperçu de l'économie traditionnelle du Pouliguen avant 1854. **« Les premiers maires ont créé les conditions du développement économique de notre ville en ouvrant toutes les voies de communication, déclare le président des Greniers de la mémoire. Deux paludiers ont participé à ce dernier opus : Samuel Guillaume, qui a repris la saline du Clos-Cario, et Gérard Péréon, de Quéniquen, qui témoigne de la vie quotidienne des paludiers au début du XX^e siècle. »**

Un autre chapitre, *La chimie du sel*, a été écrit par Michel Évain (fondateur et administrateur de la Maison des paludiers à Saillé) qui évoque, graphiques et illustrations à l'appui, les règles physico-chimiques permettant d'obtenir un sel reconnu pour sa qualité.

Au tiers de l'ouvrage, des planches illustrées exposent les outils des paludiers guérandais, et un lexique de quatre pages rassemble les termes techniques utilisés au fil du temps. Deux pages de photographies en couleur magnifient les fleurs et plantes des marais.

Gildas Buron a participé au troisième carnet en retraçant l'histoire de la construction, du remembrement et de la disparition des salines du Pouliguen. **« Un chapitre décrit l'évolution du commerce du sel après 1854, son déclin. Un autre présente le port comme le cœur d'un système agro-maritime. Daniel Pairel, fils d'ancien négociant en sel, nous livre aussi ses souvenirs d'enfance. Enfin, nous évoquons la vie et les traditions populaires des pêcheurs, et l'histoire du port par ses maisons. »** Un quatrième tome est en route.

Les Carnets du Pouliguen : 1854-1960. N° 3 : Port de l'or blanc. Prix : 10 €.